



NI SAINS, NI SAUFS

**Les enfants non accompagnés
dans le Nord de la France**

Photographies de Laurence Geai

**Crise des réfugiés et migrants en Europe :
1 personne sur 3 en quête de refuge est un enfant.
Parmi ces enfants, des mineurs non accompagnés.**

La photographe Laurence Geai s'est rendue à Calais entre février et mai 2016 et a enquêté dans le bidonville, auprès de ces jeunes isolés décidés à rejoindre l'Angleterre.

Ses photographies nous engagent à reconnaître la rudesse de l'existence de ces enfants, les risques qu'ils encourent et l'urgence à leur venir en aide.

Elles nous rappellent que ce sont avant tout des enfants, et que la façon de les accueillir dans nos pays est une responsabilité partagée.

Son reportage, associé à l'enquête sociologique menée par Trajectoires pour UNICEF France, entend documenter la situation de ces jeunes : les rendre visibles pour que cesse le déni de protection et que soient adoptées des mesures appropriées à leur situation, à leur âge et à leur fragilité.

Les prénoms des enfants ont été changés.



“Enfants non accompagnés :

Enfants âgés de moins de 18 ans, qui ont été séparés de leurs deux parents et d'autres proches membres de leur famille, et ne sont pas pris en charge par un adulte investi de cette responsabilité par la loi ou la coutume.”

Définition du Conseil de l'Europe

Aucun recensement exhaustif de ces enfants n'existe.

De par leur grande mobilité, les chiffres évoluent constamment. On estime qu'ils sont en permanence environ 500, présents sur l'ensemble du littoral de la Manche depuis début 2016.

Ces enfants fragiles ne sont pourtant pas protégés. Les réponses proposées par les pouvoirs publics en France sont limitées et inadaptées. Ils vivent ainsi dans des conditions indignes (manque de nourriture et d'accès à l'eau, déscolarisation). À la merci des passeurs et des adultes, ils sont exposés à des dangers permanents : accidents, blessures, violences dont des situations de violences sexuelles.

Iyad est originaire du Golan. Il est arrivé à Calais il y a environ 6 mois. Il est seul, ses parents sont réfugiés au Liban. Des syriens originaires eux aussi du Golan, s'occupent de lui. Un oncle attendrait Iyad en Angleterre et l'enfant cherche donc à passer. Depuis, il semblerait que son frère aîné, perdu un temps lors du périple, ait lui aussi rejoint Calais. Février 2016.

Iyad, 11 ans, **Syrie**





Pour les enfants de Calais rien n'est simple, qu'il s'agisse de manger, se laver ou se reposer.







Les tentatives de passage ont lieu la nuit et le sommeil vient tard.





Mirzal, 16 ans, **Afghanistan**

Mirzal est arrivé seul à Calais il y a 4 mois. Ses parents sont restés en Afghanistan. Il semble en permanence accompagné d'un adulte afghan « qui s'occupe de lui ». Ils partagent la même cabane. Février 2016.

Les enfants non accompagnés de nationalité afghane représentent le groupe le plus important sur le littoral. On peut estimer qu'entre 100 et 200 jeunes afghans non accompagnés étaient présents dans cette zone en mars 2016.

Mirzal a quitté Calais pour Paris car sa cabane se trouvait dans la zone Sud, démantelée depuis. Il est accompagné d'un adulte chez qui il serait hébergé. Depuis, il aurait quitté Paris pour l'Allemagne, découragé par plusieurs tentatives échouées de passage en Angleterre. Mars 2016.

Mirzal, 16 ans, **Afghanistan**



Bahman a trouvé une place dans un container du CAP (Centre d'accueil provisoire) construit début 2016 et qui jouxte le bidonville. Mars 2016.

Ces 125 containers peuvent accueillir 1500 personnes, des adultes et des familles. Il n'existe toujours pas d'espace destiné spécifiquement aux enfants isolés.

Bahman, 17 ans, Afghanistan



Anouar (à gauche) vit à Calais depuis 4 mois avec une dizaine d'autres mineurs. Il n'a pas de famille en Angleterre mais veut passer. Février 2016.

Des associations proposent des activités aux jeunes, comme la fabrication de masques que portent ici les deux garçons.

Anouar, 16 ans, Égypte





Zaher, 16 ans, Syrie

Zaher et son ami Mussab, 20 ans, vont tenter de passer en Angleterre en montant à bord d'un camion.

Ils rejoignent un groupe qui se dirige vers l'autoroute. Leur stratégie : se cacher dans un parc, couper des branches avec lesquelles bloquer l'autoroute pour forcer les camions à s'arrêter et tenter de monter à bord de la remorque. Mai 2016.

Les passages au Royaume-Uni sont de plus en plus rares. La durée moyenne de présence dans le bidonville s'allonge : elle est de 5 mois, ce qui augmente d'autant plus les risques pour ces enfants.



LA PROTECTION DE TOUS LES ENFANTS EN DANGER EST UNE OBLIGATION POUR LES ÉTATS :

“Tout enfant qui est temporairement ou définitivement privé de son milieu familial, ou qui dans son propre intérêt ne peut être laissé dans ce milieu, a droit à une protection et une aide spéciales de l’État”.

Article 20 de la Convention internationale relative aux droits de l’enfant.

Iyad, Mirzal, Bahman, Anouar et Zaher doivent être protégés et bénéficier de nouvelles formes d’accueil adaptées à leurs besoins, sécurisées, et durables. Ceci permettra de gagner leur confiance et de les éloigner des passeurs et des adultes dangereux.

Ainsi, les enfants isolés qui arriveront demain ne connaîtront pas ces conditions de vie inhumaines et dégradantes.

